

10 ANS DE PEINTURE



MICHELINE LO

Hôtel de Ville de St Gilles

PREFACE

Dans Ophélie, Rimbaud nous livre : "Tes grandes visions étranglaient ta parole et l'Infini terrible effara ton oeil bleu". Depuis 10 ans, les yeux effarés, Micheline Lo nous offre ses visions, grandes et transcendantes.

Sur une toile déjà vibrante d'émotion, sa main charme. Le ciel, la terre, l'absolu et encore l'infini éclatent. Notre oeil cligne, recligne, tremble et s'émeut.

Dans sa peinture, tantôt céleste et circulaire, tantôt paradisiaque et hallucinatoire, encore absolue et incandescente, ou bien géographique et cosmique, tout se tient, se lie, se tisse. Notre oeil, dans son univers, alors s'immisce.

Magique, tragique, biblique, ..., une réussite chimique.

Ses sources sont inépuisables. Quelquefois, le départ se donne depuis une petite boîte (de fromage) et l'on découvre la "Vache Bleue". Quelquefois, des hommes ou des femmes, généreux et doués. Voilà les Tombeaux. Ou encore, à partir de la littérature, forte et déboussolante, un voyage entre le Paradis et l'Enfer s'invente.

10 ans d'une vie, bout de chemin, début d'un destin, peinture sans frein.

Quelques mots sur la femme, les plus beaux.

Micheline Lo conserve, ce dont seuls les vrais artistes peuvent se prévaloir, une simplicité exemplaire.

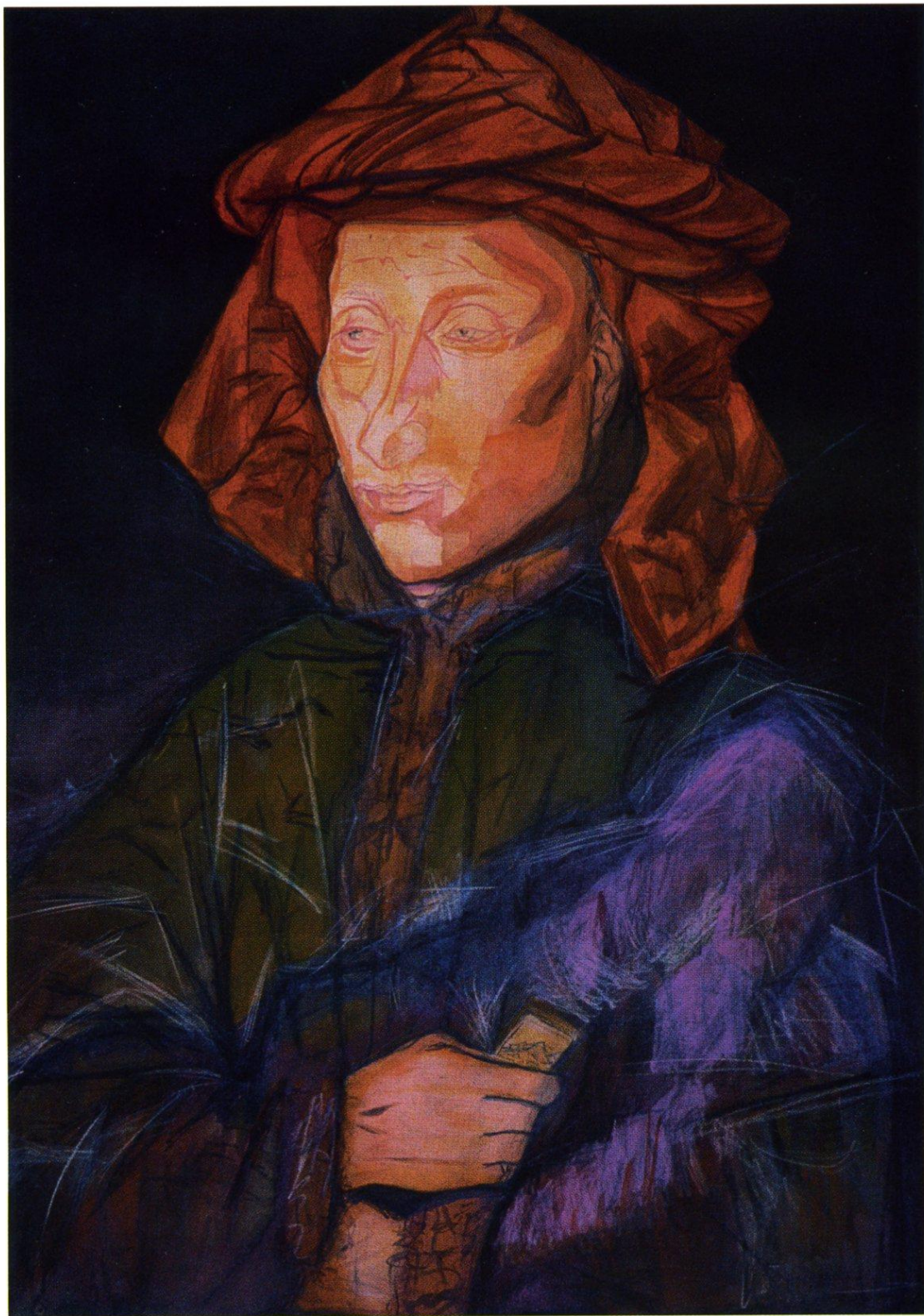
Sans doute se dit-elle, à la manière de Pascal, "Car enfin qu'est-ce que l'homme dans l'Infini ? Un tout à l'égard du néant, un rien à l'égard du tout."

Alain HUTCHINSON

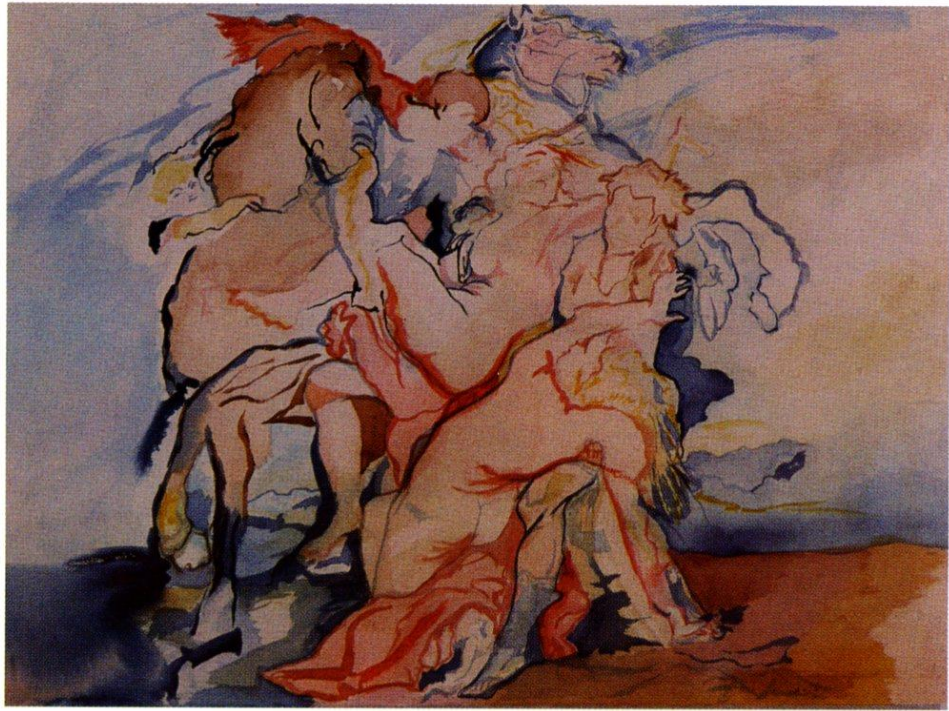
Charles PICQUE

COPIES ET VARIATIONS

(1982-1983)



La Montagne Sainte Victoire (copie de Van Eyck), 1982



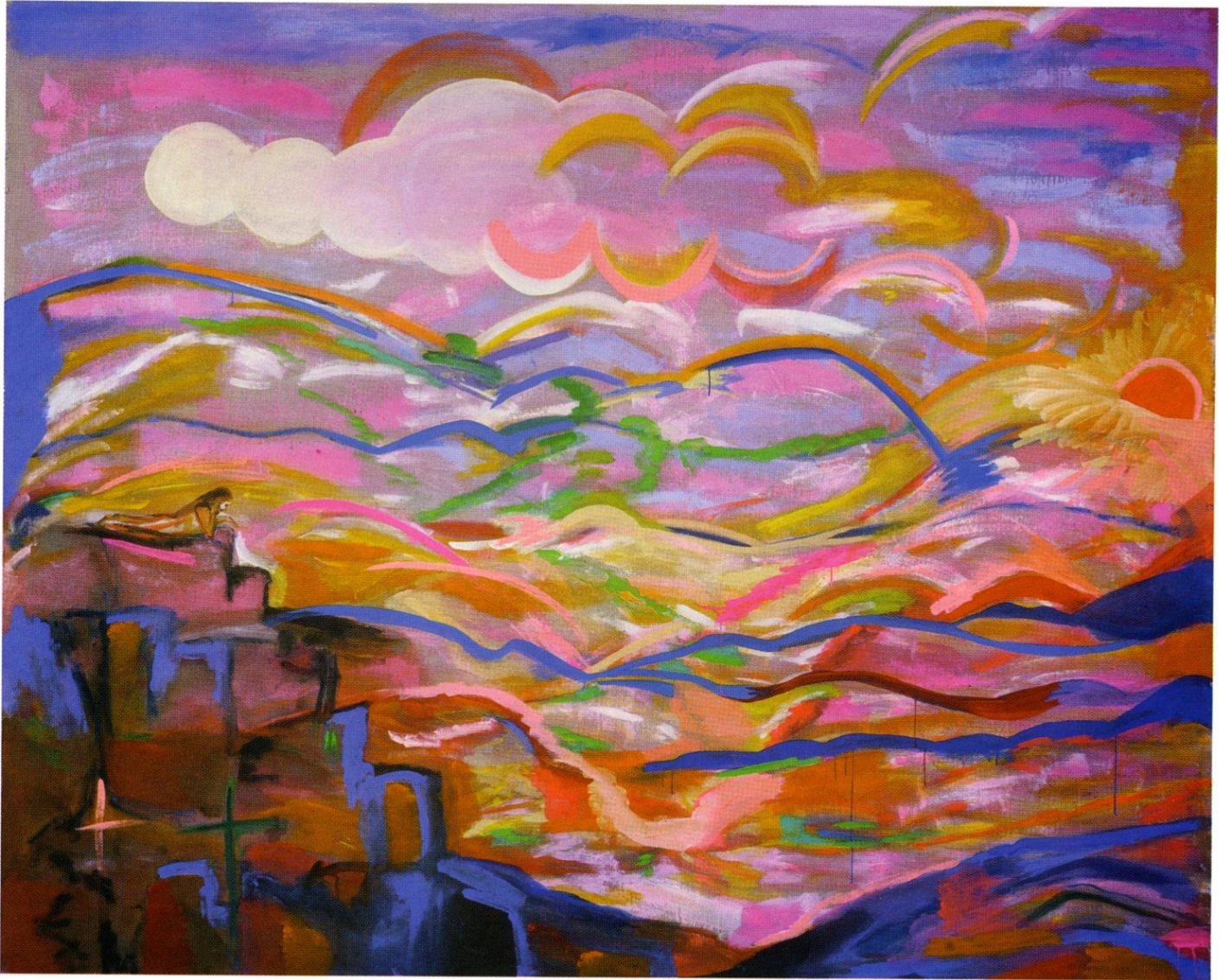
L'Enlèvement des filles de Leucippe, variation 1 (copie de Rubens), 1982



L'Enlèvement des filles de Leucippe, variation 2, 1983

LA TENTATION DE SAINT ANTOINE

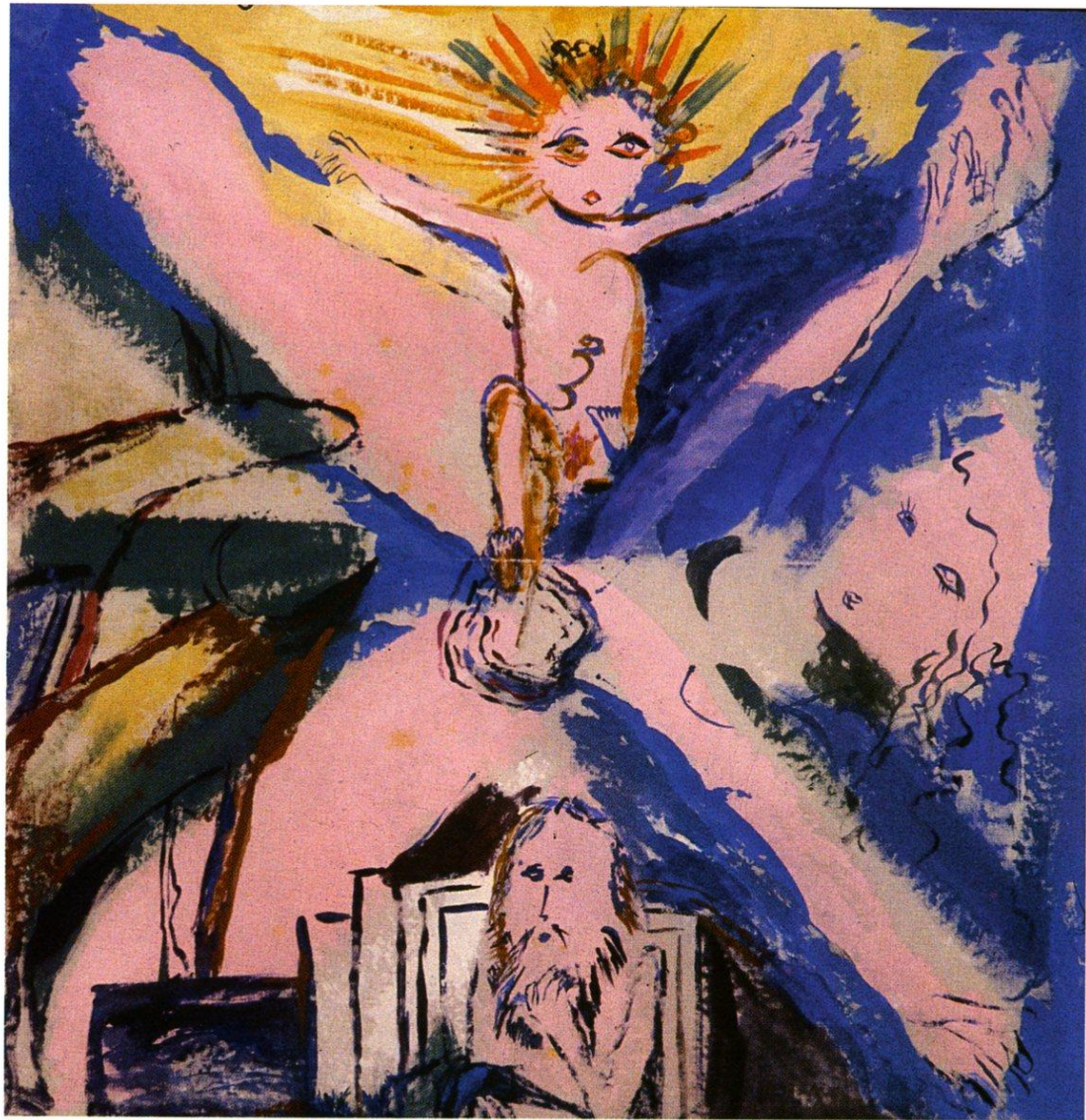
d'après Flaubert (1983-1984)



Après la tentation, 1983

LES NATIVITES

(1984-1985)



Nativité en croix, 1984

LA SUITE ESPAGNOLE

(1985)



La dernière sonate de Dali, 1985



Don Quichotte s'apprête au massacre de trente moulins à vent, version de minuit, 1985

CE QUI ME FAIT PEINDRE

En général, je cherche à produire un effet de dépassement du normal. Sans viser l'anormal, ni l'horreur. Ce que j'espère, c'est un étonnement lié à un désarroi sensoriel, non traumatisant, ni choquant. Simplement déroutant.

Ainsi ai-je un certain attrait pour les traces de la genèse d'une toile, en ce qu'elles déboîtent le résultat final, le délocalisent en partie, donnent lieu à des hésitations et ajustements qui ne s'apaisent que provisoirement. La genèse dans mon travail correspond rarement à celle d'un germe qui développe son organisme. C'est plus généralement celle, par essais et erreurs, d'une apparition improbable. Il y faut la présence d'un écart interne, qu'il se soit engouffré dans la toile, et qu'elle le tienne entre ses quatre bords.

La tension qui tire cet écart vers l'inévitable unité ne s'épuise pas dans le visuel. Je n'ai donc pas d'intérêt pour la pratique de l'art abstrait, quelle que soit mon admiration pour Rothko, Morris Louis ou Sol Lewitt. Mon travail est obligatoirement figuratif. Mais il ne peut non plus se satisfaire de la rencontre avec le motif, il lui faut l'interférence d'un tiers, pour distendre, pour déplacer.

C'est pourquoi, si j'admire profondément le désert, je préfère le peindre à travers le regard de Flaubert, qui emprunte le regard de saint Antoine, lequel emprunte le regard du délire, lequel distend absolument l'unité du désert, puisqu'il n'y voit que les mirages. Si donc un paysage m'excite, c'est le paysage cérébral. (Les rares dessins directs de montagnes, faits quand je suis dans la Drôme, sont marginaux.)

J'ai peint une série de Tombeaux, qui voulaient rejoindre en un hommage à de grands défunts l'image qu'ils laissaient d'eux. Ce qui m'attirait c'est leur paradoxe. Marilyn Monroe, la blonde éternellement jeune, était naturellement rousse; naturellement aussi, il lui faudrait vieillir. Le saxophone de Charlie Parker faisait la musique la plus déchiquetée, mais aussi la plus swing. Edith Piaf fut ce petit rond blafard au sommet d'une robe noire, mais qui produisait une voix énorme. Fred Astaire croisait mimique et géométrie.

Les fantasmes collectifs s'alimentent à des paradoxes vivants, à des unités impossibles. C'est une des raisons, sans doute, qui me font rôder autour des grandes créations culturelles, comme l'Espagne avec son bord à bord de la vie et de la mort. Quand j'ai peint des Annonciations et des Nativités, c'était pour l'écart entre le naturel et le divin, bien plus que pour leur conciliation. Il me semble que l'unité de mes toiles se fait hors d'elles-mêmes, en suspens quelque part dans la fantasmagorie des mythes. D'où peut-être je peins des ensembles, des suites.

Bien sûr, le Paradis de Dante devait me tenter. L'Enfer est immanent dans ses supplices; le Purgatoire est immanent dans sa modération; le Paradis, par contre, est transcendant. Dante ne cesse de nous y emporter dans le rapt mystique. Cet au-delà des sens et de la raison reste cependant perçu, la Transcendance se fait sensorielle grâce à l'évocation de la lumière sans cesse croissante, alors qu'elle est dès le début insoutenable. Grâce aussi à des vitesses extrêmes; Dante n'a pas quitté un ciel qu'il se retrouve au suivant, envahi de la lumière accrue. De surcroît, cette extase globale est bousculée de militantisme théologique et de colères politiques documentées.

En littérature, il était possible, l'écrit l'a prouvé, de suggérer cela par les mots, capables de porter la contradiction. La lumière, les couleurs et les traits de la peinture ne le peuvent pas, même avec Dante pour guide. C'est ainsi que j'ai procédé en cinq étapes, vaincue d'avance, mais sans doute séduite par l'impossibilité du projet.

Ma motivation, en général, semble proportionnelle à mon incapacité. Prenons le cas de la série récente : L'Enfer de Jean Genet. Là encore intervient le paradoxe de base, celui des personnages où cohabitent le veule et l'angélique. Mais aussi, l'expérience m'échappe : crime, trahison, homosexualité, et de plus masculine.

On peut, en art, miser sur un savoir-faire, à la manière de l'hyperréalisme. On peut aussi prendre appui sur le non-savoir. J'aime penser, quand je tiens un pinceau dans la main, qu'il ne va pas poser la dose et la nuance voulues. Le bout de ce pinceau porte un liquide inconnu et sauvage, qui ne se soumettra pas. Il faudra l'intégrer à grands risques. Travail de rabatteur ou à tout le moins de gaucho sur la pampa qu'est la toile.

Je pense qu'il y a d'extraordinaires bergers calmes. Par exemple Georges Braque, que j'imagine fort bien trayant lentement la brebis : chaleur, extase, hallucination progressive. Je me sens plus intéressée par l'hallucination coup de tonnerre. Mais Braque lui-même n'a-t-il pas écrit : "Une hirondelle poignarde le ciel" ?

Quant à la Vache Bleue, quel paradoxe qu'une carte géographique germant d'un corps vivant ! C'est une série un peu à part, gérée par la tendresse pour la planète terre devenue fragile, avec le paradoxe, toujours, d'une fragilité colossale.

Il m'arrive de rêver d'un travail très pur, générant la contemplation sans secousses. Peut-être m'en suis-je approchée dans la cinquième série des Paradis ? Peut-être aimerais-je un jour y venir à travers des visages ?

De temps en temps je dessine un aveugle. Cette série parallèle pourrait se comprendre simplement comme venant d'une appréhension. L'effroi de la cécité me hanterait moi peintre comme la surdité inquiéterait le musicien. Il se peut, plus profondément, que la cécité soit une bonne métaphore pour l'aventure du peintre, aventure qui commence dès qu'il entre dans son atelier.

Micheline Lo

LE PARADIS DE DANTE

Séries 1, 2 et 3 (1985-1986)



La charité (série 1, chant 26), 1985



Arrivée au ciel de la lune (série 2, chant 2), 1986



La charité (série 2, chant 26), 1986



Deux âmes élues s'enfoncent dans les profondeurs de la lune comme dans un puits (série 3, chant 3), 1986

LES TOMBEAUX

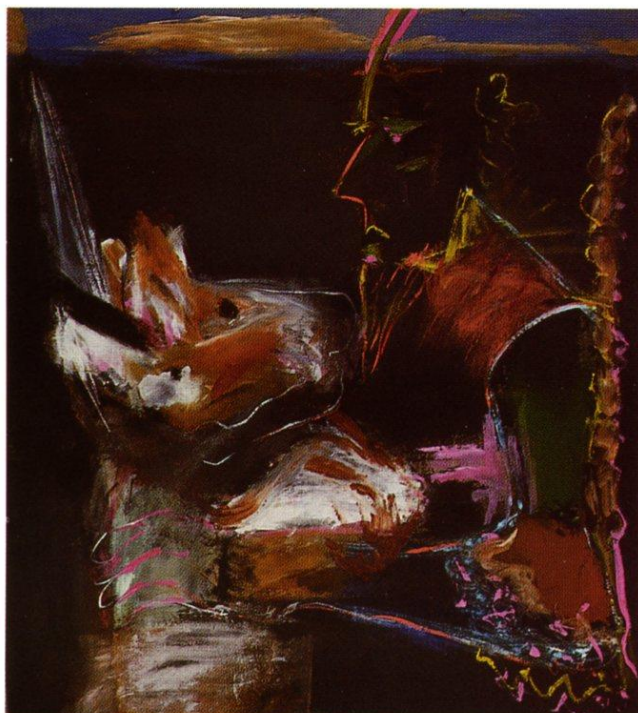
(1986-1987)



Le Tombeau de Jean Dubuffet, 1987

TERRA NOSTRA

d'après Carlos Fuentes (1987)



Philippe, le roi, 1987

LA VACHE BLEUE

(1988-1989)



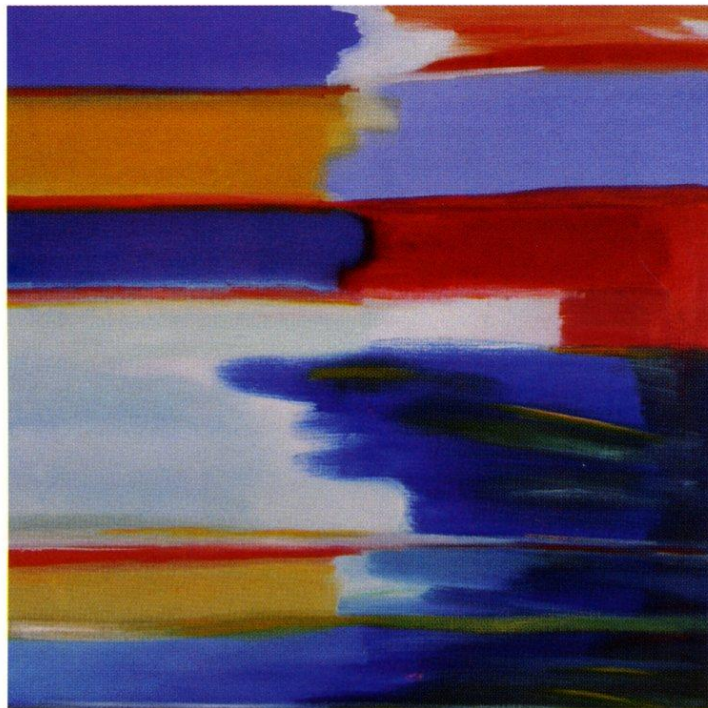
Polaire, 1988

LE PARADIS DE DANTE

Séries 4 et 5 (1989-1990)



Le Premier Mobile (série 4, 9è ciel), 1990



Le Premier Mobile (série 5, 9è ciel), 1990

L'ENFER DE JEAN GENET

(1990-1992)



Le cœur d'Harcamone, 1990

OEUVRES EXPOSEES

COPIES ET VARIATIONS

1. La Montagne Sainte Victoire (copie de Van Eyck), 1982, crayon, aquarelle et pastel gras sur papier, 105 x 75 cm.
2. L'Enlèvement des filles de Leucippe, variation 1 (copie de Rubens), 1982, aquarelle sur papier, 56 x 76 cm.
3. Charles Quint, variation 1 (d'après Titien), 1982, aquarelle et huile sur papier, 93 x 75 cm.
4. L'Enlèvement des filles de Leucippe, variation 2 (d'après Rubens), 1983, vinyle sur toile, 129 x 203 cm.
5. Balthazar, variation 2 (d'après Velasquez), 1983, techniques mixtes sur panneau, 93 x 89 cm.

LA TENTATION DE SAINT ANTOINE

6. Après la Tentation, 1983, vinyle sur toile, 216 x 268 cm.

LES NATIVITES

7. Nativité en croix, 1984, vinyle sur coton, 145 x 140 cm.
8. Nativité écartant les flammes de l'enfer, 1984, vinyle sur coton, 185 x 229 cm.

SUITE ESPAGNOLE

9. Les Ménines selon Hergé, 1985, vinyle sur toile, 261 x 216 cm.
10. La dernière sonate de Dali, 1985, vinyle sur toile, 261 x 216 cm.
11. Don Quichotte s'apprête au massacre de trente moulins à vent, version de minuit, 1985, vinyle et acrylique sur toile, 214 x 186 cm.

LE PARADIS DE DANTE, SERIES 1, 2 et 3

12. La Foi (série 1, chant 24), 1985, vinyle sur papier, 65 x 50 cm.
13. La Charité (série 1, chant 26), 1985, vinyle sur papier, 65 x 50 cm.
14. Arrivée au ciel de la lune (série 2, chant 2), 1986, encre de Chine sur papier, 57 x 76 cm.
15. Les élus se regroupent et s'envolent (série 2, chant 22), 1986, encre de Chine sur papier, 57 x 76 cm.
16. La Charité (série 2, chant 26), 1986, encre de Chine sur papier, 57 x 76 cm.
17. Arrivée au ciel du soleil (série 3, chant 10), 1986, vinyle sur toile, 90 x 102 cm.
18. Les élus sur une échelle d'or (série 3, chant 21) 1986, vinyle sur toile, 90 x 103 cm.
19. Béatrice explique la création des substances (série 3, chant 29), 1986, vinyle sur toile, 91 x 104 cm.

LES TOMBEAUX

20. Le Tombeau de Joseph Beuys, 1986, vinyle sur toile, 94 x 215 cm.
21. Le Tombeau d'Edith Piaf, 1987, huile sur toile, 214 x 116 cm.
22. Le Tombeau de Jacques Brel, 1987, huile sur toile, 214 x 116 cm.
23. Le Tombeau de Jean Dubuffet, 1987, acrylique sur carton marouflé sur triplex, 122 x 120 cm.

TERRA NOSTRA

24. Philippe, le roi, 1987, vinyle sur toile, 121 x 106 cm.

LA VACHE BLEUE

25. Héraldique, 1988, huile sur toile, 73 x 92 cm.
 26. Veau, 1988, acrylique sur toile, 100 x 100 cm.
 27. Polaire, 1988, huile sur toile, 200 x 200 cm.
 28. Arc-en-ciel, 1988, acrylique sur toile, 100 x 100 cm.
 29. Delft, 1988, huile sur papier, 50 x 65 cm.
- Le Paradis de Dante, séries 4 et 5
30. Le Premier Mobile (série 4, 9^e ciel), 1990, huile sur toile, 213 x 225 cm.
 31. Vénus (série 5, 3^e ciel), 1990, huile sur toile, 100 x 100 cm.
 32. Le Premier Mobile (série 5, 9^e ciel), 1990, huile sur toile, 100 x 100 cm.

L'ENFER DE JEAN GENET

- 33 à 48. La mort d'Harcamone, dessins 1, 3, 8, 10, 11, 15, 16, 18, 21, 22, 25, 28, 32, 33, 33', 34; 1991, encre de Chine sur papier, 27 x 21 cm.
49. Harcamone, 1991, techniques mixtes sur papier, 76 x 56 cm.
50. Condamné à mort, 1991, techniques mixtes sur papier, 76 x 56 cm.
51. Le coeur d'Harcamone, 1991, acrylique sur toile, 200 x 200 cm.
52. Divine, 1991, aquarelle et encre de Chine sur papier, 76 x 57 cm.
53. Miracle de la rose, variation 4, 1992, acrylique sur toile, 114 x 160 cm.
54. L'à Dieu à Harcamone, 1992, techniques mixtes sur toile, 100 x 100 cm.

L'AVEUGLE

55. L'aveugle et le soleil, 1984, aquarelle sur papier, 56 x 76 cm.
56. L'aveugle et le Père Noël, 1986, techniques mixtes sur papier, 56 x 76 cm.
57. L'aveugle et les nuages, 1989, aquarelle et encre de Chine sur papier, 76 x 56 cm.

MICHELINE LO EST NEE A PARIS EN 1930. PEINT DEPUIS 1982.

EXPOSITIONS PERSONNELLES

- 1984 Gallery Alexandra Monett, Bruxelles, La Tentation de saint Antoine (d'après Flaubert).
- 1985 Gallery Alexandra Monett, Bruxelles, Suite Espagnole. Centre des Riches Claires, Bruxelles, Suite de la Nativité.
- 1986 Gallery Alexandra Monett, Bruxelles, Le Paradis de Dante, séries 1, 2 et 3.
- 1988 Gallery Alexandra Monett, Bruxelles, Les Tombeaux et Terra Nostra (d'après Carlos Fuentes).
- 1989 Chiesa San Nicolo, Cingoli (Ancône), Le Paradis de Dante. Gallery Alexandra Monett, Bruxelles, La Vache Bleue.
- 1990 Galerie Esthète, Bruxelles, Le Paradis de Dante, séries 4 et 5.
- 1992 Galerie Herold, Bruxelles, L'Enfer de Jean Genet.

Micheline Lo a participé aux "Parcours d'Artistes" de Saint-Gilles en 1988, 1990 et 1992.

FILMOGRAPHIE

- Séquence du film de Thierry Zeno, Les Tribulations de saint Antoine, 1984.
- Raymond Zone, La Vache Bleue, TVZ-Créations, 1990.

INTERVIEWS

- Jean-Pierre Van Tieghem, RTBF, mai 1984, sur La Tentation de saint Antoine.
- Jean-Pierre Van Tieghem, RTBF, septembre 1985, sur La Suite Espagnole.
- Michel Gheude interroge Henri Van Lier, France Culture, 1985, sur Les Ménines selon Hergé.
- Iam Js, radio Canada, mai 1992, dans le cadre de "Parcours d'Artistes".
- Anne Catchpole, BBC, mai 1992, dans le cadre de "Parcours d'Artistes".
- Valérie Donnay, Télé Bxl, mai 1992, sur L'Enfer de Jean Genet.

PRINCIPAUX ARTICLES

- Thierry Groensteen, "Les Ménines selon Hergé", Cahiers de la bande dessinée, n° 64, Grenoble, juillet 1985.
- Micheline Lo, Commentaire d'Hommage à Cartier-Bresson (toile de la Suite espagnole) in Spécial Cartier-Bresson, Cahiers de la Photographie, n° 18, Contrejour, Paris.
- Henri Van Lier, "Peinture et B.D.", in catalogue Papyrus et Pop Art, Nivelles, 1987.
- Pierre Sterckx, "Le Poncho de la noce", ibidem.
- Luc Dellisse, "L'Oeil rôde, les Tombeaux et les trilles de Micheline Lo", Art et Culture, Bruxelles, mai 1988.
- Emmanuel Driant, "Le Paradis recyclé", introduction à Micheline Lo, Le Paradis de Dante, série 2, Editions Images, mai 1989.
- Jo Dustin, "La vache arc-en-ciel", Art et Culture, Bruxelles, septembre 1989.
- Guy Gilsoul, "Micheline Lo", in catalogue Imaginaires Catalans, Bruxelles-Barcelone, Saint-Gilles, octobre 1989.
- Luc Dellisse, "La Terre est plate", +- 0, février 1990, texte repris dans Micheline Lo, La Vache Bleue, Editions Images, Bruxelles, 1990.
- Marcello Verdenelli, "La luce senza centro, Il Paradiso di Micheline Lo", discours d'introduction à l'exposition Le Paradis de Dante, Cingoli, août 1989.
- Jo Dustin, "Le dixième ciel", Art et Culture, Bruxelles, décembre 1990.
- Michel Burstin, "Micheline Lo ou l'adieu à Dante", +- 0, janvier 1991.
- Jo Dustin, "A la source, les mots", Art et Culture, Bruxelles, mai 1992.
- Luc Dellisse, "La mer rouge", +- 0, juin 1992.

CATALOGUES

- 1989 Le Paradis de Dante, série 2, encre de Chine, Editions Images, Bruxelles, 1989; 27 x 21 cm, texte d'Emmanuel Driant, 33 ill.
- 1990 La Vache Bleue, Editions Nocturnes, Bruxelles, 1990; 21 x 27 cm, texte de Luc Dellisse, 12 ill. couleur, 41 ill. noir.
- 1992 L'Enfer de Jean Genet, Galerie Herold, Bruxelles, 1992; 27 x 21 cm. Le texte complet de la mort d'Harcamone dans "Miracle de la rose" de Jean Genet donne lieu à une narration en trente-cinq dessins intriquant imagerie et calligraphie. Seize illustrations couleur de héros de Genet introduisent le récit.

